

ÉDUCATION. **Bascan, plus que jamais le plus grand lycée des Yvelines**

Avec 100 élèves en plus, le lycée Bascan franchit le cap des 2300 élèves. En cause : l'arrivée de la génération 2000 en classe de seconde. Mais le lycée Bascan sait s'organiser, de la planification des cours à l'extension de la cantine.

TOUT POUR LES ÉLÈVES qui sont loin de tout, venus des villages autour de Rambouillet. C'est ainsi qu'on peut expliquer le poids et la taille du lycée Bascan. Une ville dans la ville qui offre sur 17 hectares et 17 bâtiments, un éventail très large de filières, des générales aux professionnelles en passant par les technologiques pour des élèves qui viennent dans 70 % des cas des villages environnants, de Maintenon à Saint-Arnoult et même au-delà.

«Entreprise du centre-ville»

Avec 2 300 élèves cette rentrée, Bascan confirme sa place de plus grand lycée du département des Yvelines.

«L'un des plus gros de l'académie aussi, la première entreprise du centre-ville de Rambouillet avec 280 personnes, professeurs et personnels compris», remarque Thierry Calvet, le proviseur du lycée depuis 6 ans.

Cette rentrée, les enfants du baby-boom de l'année 2000 ont



Thierry Calvet, à la tête du lycée depuis 6 ans, a accueilli 100 élèves de plus à Bascan cette rentrée. L'effectif dépasse ainsi le cap des 2300.

gonflé les effectifs d'une centaine d'élèves supplémentaires.

«Nous sommes passés de 2200 à 2300 élèves et avons dû augmenter le nombre de secondes générales et technologiques de 17 à 20.

Pour avoir plus de souplesse dans les plannings, nous avons davantage ouvert de cours le mercredi après-midi (de 25 à 45 % de créneaux supplémentaires). La progression devrait se poursuivre les

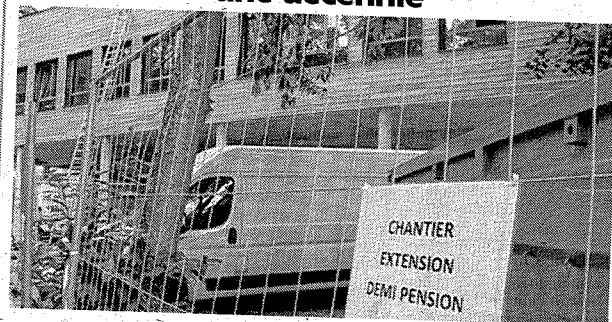
rentrées prochaines», explique le proviseur.

Qui dit gros lycée, dit grosse organisation administrative, la présence d'une gare routière pour accueillir la foule de lycéens qui arrivent en bus chaque matin et son lot très important de demi-pensionnaires.

1800 repas sont servis tous les jours. Du coup, les problèmes récurrents depuis plusieurs années au lycée sont la cantine, son self et son temps d'attente interminable. «Le self était sous-dimensionné», rappelle le proviseur. Mais ouf, cette année, le point noir de Bascan devrait en partie être solutionné. Un bâtiment sur pilotis est en cours de construction. «Un troisième rail pour le self a été ouvert à la rentrée, mais nous attendons la création de 240 places assises supplémentaires pour deux services, en plus des 700 existantes afin qu'il y ait moins d'attente et que le temps du repas devienne un moment convivial», détaille le proviseur. Les demi-pensionnaires devraient respirer à la rentrée des vacances de la Toussaint où l'extension sera entièrement opérationnelle.

P. Cohen

L'extension attendue depuis une décennie



Le chantier de l'extension du self-service avance. Il sera achevé après les vacances de la Toussaint.

L'AGRANDISSEMENT de la cantine pour résoudre le sempiternel problème du service au self est salué par les parents d'élèves. C'était l'Arlésienne du lycée Bascan. «Même lorsque la direction a annoncé l'extension l'an dernier, on n'y croyait plus», confie Alice Urbejtet de la PEEP. Mais le chantier a bel et bien été lancé et après les vacances de la Toussaint, les élèves auront 240 places de plus pour déjeuner plus tranquillement. Pour la direction et les parents, il reste un autre point noir à régler : la connexion à la fibre optique. Tandis que Rambouillet et les zones d'activités sont connectés, le plus grand lycée des Yvelines est un peu laissé pour compte. Pour les élèves et les enseignants, il s'avère difficile d'utiliser l'équipement informatique. «Les professeurs ont du mal à remplir le cahier de textes en ligne et les travaux interactifs en langues sont impossibles», note Florence Bataillon de la FCPE. La solution évoquée par la direction de Bascan serait de se raccrocher au réseau dit "royal" de la partie universitaire de la Bergerie nationale. Le lien se ferait rue de Toulouse. Mais là encore, les élèves devront patienter.

ZOOM. Ce que disent les élèves : «un peu perdu au début»

LES ENFANTS de la génération 2000, celle du baby boom font leur entrée en force au lycée. Ainsi, les effectifs sont de 2311 élèves.

«On se perd au début»

Forcément pour accueillir autant d'élèves, il faut beaucoup de bâtiments, beaucoup de salles de cours, des milliers de portes et de couloirs. Pas facile quand on arrive d'un petit collège pour se repérer.

Interrogés sur leurs impressions sur un lycée comme celui-là, plusieurs élèves de seconde ont répondu d'une seule voix : «C'est grand.»

Anabelle, Jérémie, Élise, Justine et Lucas viennent de petits collèges comme celui des Molières aux Essarts-le-Roi. Ils expliquent que le lycée Bascan a la forme d'un U, les bâtiments sont indiqués par des lettres. Mais il y a des subtilités comme le bâtiment DE, entre le bâtiment D et le E. «C'est compliqué parce qu'il ne faut



Anabelle et ses amis viennent d'intégrer le Lycée Bascan. Pas facile d'être en seconde dans un établissement aussi grand.

pas se tromper de portes sinon on va dans le mauvais bâtiment, pas dans le DE», explique Justine. Mais elle avoue : «Je suis partie en repérage au début, avant les cours.» Les cinq jeunes s'accordent à dire qu'il faut plusieurs jours pour se repérer, mais après «on s'habitue.» Certains ont plus de mal que

d'autres, Jérémie confie : «Je me suis perdu plusieurs fois», ce à quoi répond Justine : «Je ne sais pas comment tu as fait», puis elle lui explique le chemin pour se rendre à un cours.

«Utiliser Google map»

Il y a des panneaux avec des plans mais les élèves ne s'y retrouvent

pas. Lucas y va de sa petite blague : «Il faut utiliser Google map pour aller en cours.» D'autant que pour certaines matières, les salles de classes changent d'un cours à l'autre. De plus, les élèves sont souvent partagés en demi-groupe, selon les semaines "pair ou impair". Anabelle apprécie cependant d'être en petit groupe : «Les profs ont plus de temps pour nous expliquer.»

Il faut aussi une cantine gigantesque pour nourrir tous les demi-pensionnaires. Or là aussi le bat blesse : «On n'a pas assez de temps pour manger. Il y a toujours une énorme queue pour accéder au self», racontent les cinq amis. La cantine est actuellement en travaux pour mettre une file supplémentaire pour diminuer la file d'attente aux heures de déjeuner.

Ils sont cependant tous unanimes, le lycée : «C'est super, on est libre, on peut sortir, contrairement au collège.»

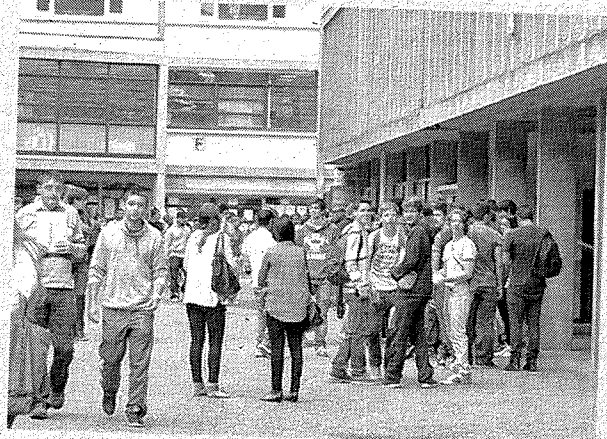
Anaïs Grammatico

Ils sont passés par Bascan, célébrités et autres

LE LYCÉE BASCAN refuse d'être un établissement sélect. «Notre fierté est de conduire les élèves jusqu'au bout de leur scolarité, sans être sélectif. Nous avons + de 90% de réussite au bac général, + de 95% au bac S, + de 90% en STI DT», souligne le proviseur.

Même si Bascan ne fait pas partie des classements des établissements sur les podiums nationaux, il tire son épingle du jeu. Ainsi, l'été dernier, les deux jumelles qui avaient obtenu avec la même note exactement une mention très bien, Jeanne et Elia, avaient fait la une des médias nationaux. «Ma fille a fait S, Sciences de l'ingénieur, à Bascan et intègre cette année une prépa maths physique, preuve qu'elle a été bien préparée», confie une maman.

Une grande partie des Rambolitains sont passés par Bascan. Marc Robert, le maire se souvient des plus belles années de sa jeunesse : «A l'époque, j'y étais de la 6^e au bac». Certains anciens ont fait parler d'eux. C'est le cas de l'actrice Bérénice Béo qui a bénéficié des options artistiques offertes au lycée en théâtre, danse et arts plastiques. Emmanuelle Boidron, connue pour avoir joué la fille de Navarro (Roger Hanin) est passée aussi par Bascan.



Bérénice Béo fut parmi les élèves du lycée Bascan.